

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

La 31^e Réunion annuelle de la Banque interaméricaine de développement et la 5^e Réunion annuelle de la Société inter-américaine d'investissement ont toutes deux été productives. Nous entretenons tous l'espoir que ces réunions à Montréal marqueraient pour les Amériques le début d'une décennie nouvelle de progrès et de pragmatisme. Cet espoir n'a pas été déçu.

La Banque a entrepris des réformes susceptibles d'en faire un instrument de développement efficace et respecté. Si elle poursuit dans la voie des réformes, la Banque pourra élargir son leadership dans l'hémisphère. Elle pourra ainsi devenir la seule institution qui possède à la fois l'autorité d'exprimer notre commune résolution et les moyens d'amener de véritables changements.

En tant que Président, j'entends participer activement à cette évolution de la BID et je sais pouvoir compter sur la coopération de mes collègues gouverneurs.

Notre réunion aura été pour certains pays une occasion unique de présenter un rapport sur l'avancement de leurs programmes de réformes économiques. Je sais que la Banque et les autres institutions intéressées ont trouvé cet exercice utile, et en profiteront pour travailler étroitement avec ces pays dans la tâche qui les attend. Ces rapports sont essentiels au dialogue qui se poursuit sur le processus d'ajustement structurel. Nous attendons de la Banque qu'elle adapte ses programmes de prêts de manière à pouvoir appuyer les ajustements économiques auxquels procèdent ces pays.

Monsieur le Président, il se dégage des déclarations que nous avons eu le privilège d'entendre ces trois derniers jours un consensus clair sur ce que doivent être nos priorités pour la prochaine année. Dans une très large mesure, ce consensus a été renforcé par les interventions des organisations non gouvernementales, du secteur privé et des citoyens ordinaires de nos pays ayant participé activement aux séminaires qui ont précédé nos délibérations.

L'assurance nous a été donnée à plusieurs reprises - et cela est heureux - que les importants développements en Europe de l'Est ne détourneront pas les pays donateurs de leurs priorités et de leurs engagements à l'égard de cet hémisphère.

Il existe une quasi-unanimité quant à l'importance du pragmatisme qui doit guider nos efforts au moment où nous relevons le double défi du développement et de la réduction de la dette.

Et nous reconnaissons tous que les objectifs du développement et de la démocratie ne peuvent être bien servis que s'ils vont de pair, mais que pour réussir ce jumelage, nous devons être à la fois réceptifs et innovateurs.